

Nécrologie : le colonel Adrien Ramelet

Autor(en): **Poudret, H.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **78 (1933)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

† Le colonel Adrien Ramelet

(1866-1933).

C'est par quelques lignes fort brèves que les journaux ont fait connaître le décès du colonel Ramelet, adjoint au bureau du vétérinaire en chef. Celui qui vient de disparaître méritait mieux que cela. Avec lui s'en est allé un officier qui a rendu, durant une longue carrière, de très grands services à notre armée. Il l'a servie jusqu'au bout et au delà de ses forces. On peut affirmer sans exagérer qu'il est mort à la peine. Sa santé, depuis longtemps compromise, aurait engagé tout autre que lui à prendre un repos bien mérité, mais le colonel Ramelet était de ceux qui n'ont jamais fini d'accomplir leur tâche.

Après de solides études à la célèbre école d'Alfort, puis en Suisse, le colonel Ramelet entra à la Régie fédérale des chevaux, sous le commandement du colonel Vigier. Au bout d'une dizaine d'années, il était appelé, en qualité d'adjoint, au dépôt de remontes de cavalerie où, pendant une assez longue période, il fut pour celui qui écrit ces lignes, le collaborateur le plus compétent et le plus dévoué.

Notre remonte lui doit beaucoup. Homme de cheval de premier ordre, connaisseur d'une compétence rare, très informé des besoins de notre cavalerie de milice, il rendit pendant bien des années les plus grands services à une arme qu'il aimait comme s'il en faisait partie.

Son passage, en 1914, dans les bureaux du vétérinaire en chef, le mettait en présence de nouvelles tâches dont certaines, comme le règlement des indemnités, exigeaient beaucoup de tact et une connaissance approfondie de la mentalité de nos gens.

Le travail de bureau ne l'avait pas empêché de faire encore partie de la commission d'achat mais, peu à peu, son état de santé l'avait forcé à y renoncer.

Comme homme, le colonel Ramelet était un charmant camarade, un ami parfait, toujours prêt à rendre service. Très sensible et impressionnable, il avait, lorsque sa santé lui laissait quelque

répit, des moments d'abandon pleins de charme et d'humour ; on ne s'ennuyait jamais en sa compagnie et sa personnalité faite de finesse, de bonté, d'originalité aussi, le rendait très attrayant pour ceux qui le connaissaient bien.

Le souvenir du colonel Ramelet doit rester vivant dans notre cavalerie ; jusqu'à l'extinction de ses forces il l'a servie avec un talent, une assiduité et une conscience que sans ingratitude elle ne saurait oublier.

Colonel H. POUDRET.

